

# Minérales errances

Par Joël A. Grandjean

*Nos contrées sont encore truffées de superstitions liées aux pierres précieuses et semi-précieuses, qui n'ont rien à envier aux animismes. Entre médecine, religion et magie, ces croyances attribuaient des vertus et pouvoirs aux minéraux les plus communs, comme aux pierres les plus précieuses...*



Vingt siècles de christianisme auraient dû faire taire les antiques traditions qui voulaient que les pierres précieuses soient vivantes et puissent à leur tour engendrer la vie. Passive, la pierre brute illustre, après avoir été taillée par Dieu ou les hommes, le passage de l'obscur à l'illumination de la connaissance. Le catholicisme naissant récupéra ces superstitions populaires, gravant d'une croix ces pierres sacrées...

## *Du côté de chez nous.*

Les Savoyards portaient du quartz brut ou une pyrite appelée aussi «Pierre de Santé». Les Berrichons arboraient la «Malfoudre», une pierre de volcan taillée et polie, pour se protéger des envoûtements. Dans le Dauphiné, la pierre de Saint-Vincent ou «Pierre de Digne», noire et étoilée, protégeait du «Mauvais Œil» et des maladies. Idem pour l'oursin fossilisé dans le Languedoc, destiné à éloigner les esprits mauvais. D'une province à l'autre, il fallait les porter, en pendentifs, bagues ou bracelets. Aujourd'hui, certains spas des plus tendance surfent sur ces notions, avec un zeste d'éco-éthique litho-thérapeutique, sous prétexte d'entourer l'âme et le cœur d'attentions similaires. Rien de nouveau, car, à l'époque, certaines pierres posées à même le corps d'un malade, à l'endroit où il souffrait, guérissaient... D'autres, séjournant plusieurs jours dans la cruche d'eau familiale, la chargeaient de vertus bénéfiques...

## *Les inspirantes*

L'aigue-marine était la pierre des navigateurs et des poètes, des mystiques et thaumaturges. Digne inspiratrice et protectrice des hommes de lettres, des romanciers et des versificateurs, elle symbolisait l'immortalité et l'éternelle jeunesse de l'esprit. Provenant d'un trésor sous-marin amassé par les Sirènes qui les éparpillaient sur les rivages pour tenter les navigateurs, les aigues-marines protégeaient de leurs chants ceux qui les portaient... Avocats et détenteurs de l'art oratoire, il vous fallait de la **calcédoine**, de la famille des quartz, comme l'agate ou l'onyx. Démosthène en gardait une dans sa bouche en préparant ses discours. Elle tonifiait l'esprit, déliait les langues, empêchait les blocages verbaux ou les trous de mémoire. Grande conjuratrice des maléfices oratoires, elle favorisait l'issue positive des procès. La **citrine**, par contre, était la pierre des mythomanes et des bluffeurs. Elle permettait de mentir avec aplomb, et même de résister aux détecteurs de mensonge.

